

Knorr Bologne - Pitch Cholet-Basket, ce soir

Comme une épée de Damoclès

La sérénité ne sera sûrement pas de mise ce soir au Palais des sports de Bologne. Cholet-Basket dispose pourtant d'une marge de sécurité importante, accrue par le forfait de Johnson dans les rangs italiens.

BOLOGNE. — « *Ce soir, tout peut arriver !* ». Jean-Paul Rebatet ne s'en cache pas : sa détermination et celle de son équipe ont été ébranlées par les événements de la journée. « *Si on prend des fautes, si les Italiens sont en réussite, nous pouvons craquer* ». Et l'entraîneur choletais de rappeler comment Antibes, il y a deux saisons, avait remonté un retard de 37 points face à Toulouse.

A ce stade de la compétition, la marge de sécurité de CB, une bonne trentaine de points, semble pourtant énorme. « *Oui, mais à Moscou, nous avions compté jusqu'à 32 points d'avance en première mi-temps* ». Alors ? Eh bien l'entraîneur choletais ne veut surtout pas s'appuyer sur les enseignements du match aller ; « *Richardson s'était blessé, Binelli avait été éliminé et Brunamonti relevait de blessure* ».

Sans Johnson

L'entraîneur choletais demandera à ses hommes de jouer la vic-

toire. En s'appuyant sur une défense du type de celle qui a mis le Dinamo hors jeu en moins d'une mi-temps. Seulement la réponse ne lui appartient pas. Il ne peut surtout pas préjuger du comportement du tandem Devereaux-Warner !

Les deux hommes jouent gros sur ce match : il y va de leur réputation de sportifs et de la suite de leur carrière car Michel Léger a suspendu une véritable épée de

Damoclès au-dessus de leur tête. S'ils font preuve de professionnalisme, CB sera en mesure d'assurer sa présence en demi-finale. Ce serait une issue d'autant plus logique que Knorr se présentera sans son pivot américain, Johnson. Dimanche à Naples, ce dernier a dû quitter le terrain en raison d'une attaque cardiaque. Sans lui, ses équipiers ont accroché la prolongation mais se sont inclinés 93-97 devant des Napolitains classés à la quatorzième place.

Bologne jouera son va-tout ce soir mais il est vulnérable. Plus que Cholet ? Rien n'est moins sûr.

G.T.

Knorr Bologne (entraîneur : Ettore Messina). — Roberto Brunamonti (31 ans, 1,91 m), Claudio Coldebella (22 ans, 1,98 m), Pierluigi Portesani (19 ans, 1,96 m), Augusto Binelli (26 ans, 2,13 m), Roberto Cavallari (27 ans, 2,05 m), Vittorio Gallinari (32 ans, 2,04 m), Lauro Bon (29 ans, 2 m), Michael Ray Richardson (35 ans, 1,95 m, Américain).

Cholet (entraîneur : Jean-Paul Rebatet). — Antoine Rigaudeau (19 ans, 1,97 m), Jim Bilba (22 ans, 2 m), Patrick Cham (31 ans, 1,95 m), Olivier Alline (21 ans, 1,90 m), Graylin Warner (28 ans, 2,03 m, Américain), Eric John (22 ans, 1,94 m), Félix Courtinard (29 ans, 2,01 m), Amadou Keita (20 ans, 1,94 m), John Devereaux (28 ans, 2,05 m, Américain).

Bologne sans Johnson !

MILAN (H.Lini). — Cholet ne trouvera qu'un seul Américain sur sa route à Bologne puisque Clemson Johnson, le pivot de Bologne, est hospitalisé. Sa carrière est même fortement compromise. En effet, à la 17^e minute du match Naples-Bologne (victoire de Naples 97-93), Johnson a ressenti une forte douleur dans la poitrine.

Aussitôt Johnson a été hospitalisé et un électrocardiogramme a montré qu'il souffrait d'une insuffisance cardiaque. Le diagnostic n'est pas définitif, mais les médecins ne sont pas très optimistes.

COUPE DES COUPES - A

Ovar - Dinamo Moscou -
Knorr Bologne - **Cholet** -

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet	9	5	4	0	1	482	407	75
2. Dinamo Moscou ..	8	5	3	0	2	471	443	28
3. Knorr Bologne ...	8	5	3	0	2	414	429	-15
4. Ovar	5	5	0	0	5	362	450	-88

Les hypothèses de classement

LE plus simple est que Cholet gagne à Bologne. Ainsi le club des Mauges terminerait à la première place ; et Moscou, vainqueur ou vaincu à Ovar, serait deuxième (+ 15 sur Bologne).

Les autres hypothèses sont les suivantes :

Bologne bat Cholet et Ovar bat Moscou : si Cholet perd de moins de 22 points (écart du match aller), Cholet est premier et Bologne est deuxième ; si Cholet est battu de plus de 22 points, Bologne prend la première place et Cholet la deuxième. A 22 points il faut faire intervenir le point-avantage général, qui se calcule toujours en divisant le total des attaques par le total des défenses.

Bologne bat Cholet et Moscou bat Ovar : les choses se compliquent car Français, italiens et soviétiques se retrouvent à égalité au classement avec 10 points.

Si Cholet perd de 1 à 31 points, Moscou et Cholet sont qualifiés. A partir de 32 points ce sont Moscou et Bologne.

Mais dans le cas d'une qualification, combien de points les Choletais peuvent-ils concéder pour terminer quand même à la première place de la poule ? De 1 à 15. A condition cependant que Bologne ne marque pas plus de 95 points ce soir. Car il ne faut pas oublier que le point-avantage se calcule par division et que cela peut modifier les données. Ainsi à 95-80 Cholet serait premier, alors qu'à 96-81 ce serait Moscou ! — J.-P. D.

Rebatet : « Pas de calculs ! »

QUESTION après la défaite à Saint-Quentin (et avant d'aller à Bologne) : Cholet se sent-il mieux après avoir passé une douane que dans le train-train national ? Histoire d'arbitrage plus permissif, histoire de concentration forcément mieux accrochée ?

« On a commis la même bétise à Nantes, après avoir mis une raclée à Bologne lors du match aller », constate Antoine Rigaudeau. Un Antoine qui refuse aussi d'invoquer la fatigue due à la répétition des matches et des déplacements : « C'est à nous de savoir gérer les deux compétitions ! »

Félix Courtinard abonde dans le même sens : « A nous d'être forts dans notre tête et d'oublier... »

Bologne ? Rappelons qu'à La Meilleraie, le 8 janvier, les Italiens avaient explosé devant un Cholet euphorique : 22 points dans les poches de Cholet. À leur décharge, l'excellent Richardson s'était blessé. À près de trente-six ans, l'ancien des Knicks et des Nets a toujours des arguments dans sa besace. Quant au pivot Binelli, les fautes — comme Courtinard samedi — l'avaient éloigné très vite du débat.

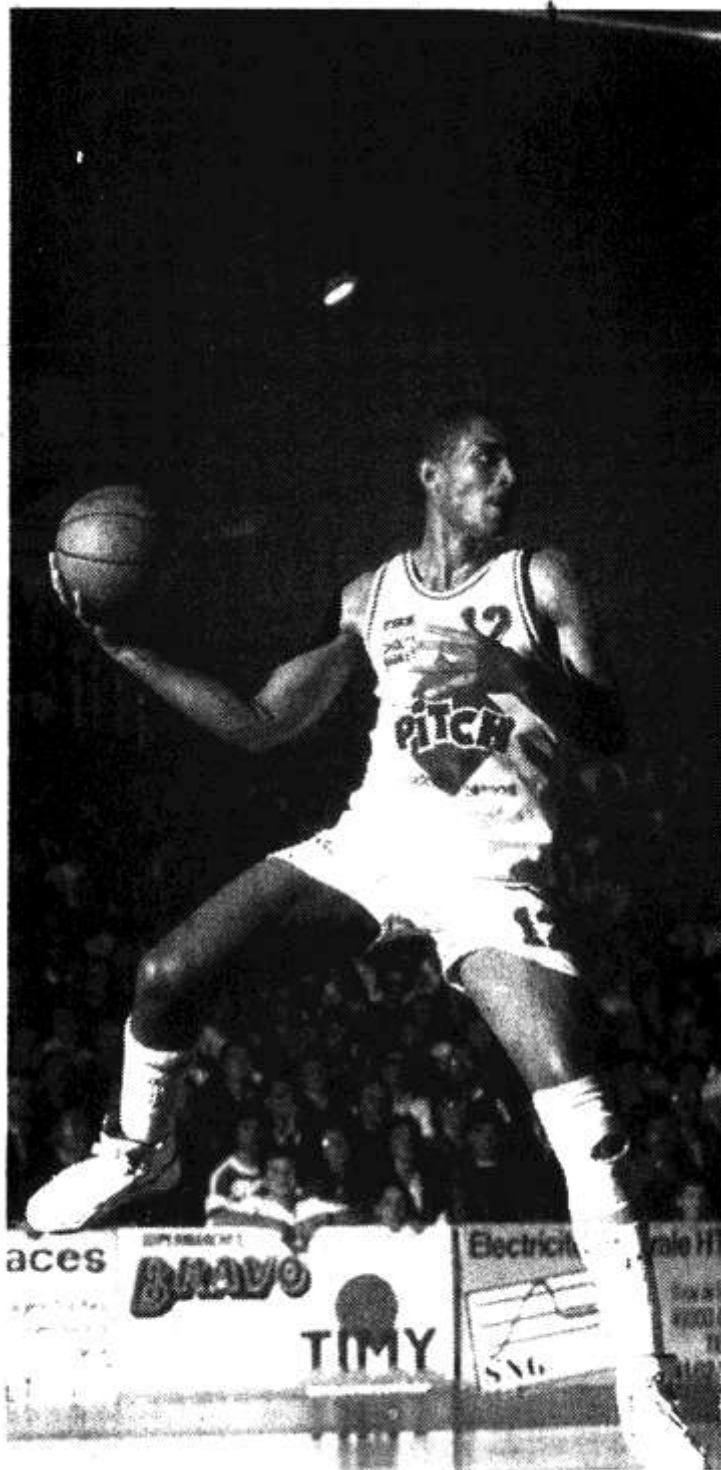
Annulez ces deux données, et inscrivez « méfiance » au-dessus de l'assiette de spaghettis.

Jean-Paul Rebatet, s'il reconnaissait que la défaite à Saint-Quentin restait « super-vexante », affirmait : « Nous ne vivrons certainement pas le contre-coup ! Sans ça, on n'y arriverait jamais ! »

Les calculs, détaillés par ailleurs, sont clairs. Arguties mathématiques dont Rebatet ne veut pas entendre parler : « 32 points, ça peut aller très vite ! Alors il faudra jouer pour gagner, il faudra être très fort. Hors de question de gérer notre capital et de limiter la casse. Si on gagne, il n'y a plus de calculs. Et ce sera mon discours d'avant-match ! »

Gilles PETIT

COUPE DES COUPES (Quarts de finale)



Félix Courtinard : « A nous d'être forts dans notre tête et d'oublier... »

(Photo PRESSE SPORTS)

Un Cholet très chahuté

C'est en ordre très dispersé que Cholet-Basket a rejoint Bologne. Trois joueurs manquaient hier matin au départ. Les deux Américains n'étaient toujours pas à l'entraînement hier soir.

Communiqué furibard du président Léger...

A Bologne (palais des sports, 20 h 30) :

BOLOGNE : 4 Brunamonti (31 ans, 1,91 m) ; 5 Romboli (20 ans, 1,90 m) ; 6 Coldobella (22 ans, 1,98 m) ; 7 Portesani (19 ans, 1,96 m) ; 8 Setti (21 ans, 2,04 m) ; 9 Richardson (35 ans, 1,95 m) ; 11 Binelli (26 ans, 2,13 m) ; 14 Gallinari (32 ans, 2,04 m) ; 15 Bon (29 ans, 2 m). Entraîneur : Ettore Messina.

CHOLET BASKET : 4 Rigaudeau (1,97 m, 19 ans) ; 5 Coquerand (2,04 m, 20 ans) ; 6 Bilba (1,98 m, 22 ans) ; 7 Cham (1,93 m, 31 ans) ; 8 Allineï (1,82 m, 21 ans) ; 9 Warner (2,02 m, 28 ans) ; 11 John (1,93 m, 22 ans) ; 12 Courtinard (2,05 m, 29 ans) ; 13 Keita (1,82 m, 20 ans) ; 15 Devereaux (2,06 m, 28 ans). Entraîneur : Jean-Paul Rebatet.

Arbitres : MM. Tsanidis (Grèce) et Leegwater (Pays-Bas).

CHOLET avait prévu de récupérer trois joueurs à Paris, hier matin, sur le chemin le menant vers Bologne. Courtinard, Cham et Coquerand avaient eu en effet l'autorisation de leur coach pour passer quelques moments en famille en région parisienne après le match de Saint-Quentin.

Ce qui, en revanche, n'était pas du tout prévu, c'est qu'à l'aube, au départ du car devant emmener C.B. à l'aéroport de Nantes, Olivier Allineï, Grealyn Warner et John Devereaux seraient manquants à l'appel. Le premier nommé fit savoir par téléphone qu'il rejoindrait ses coéquipiers à Nantes. Ce qu'il fit. Sans arriver pour autant avec un teint de rose.

Mais d'Américains, point... Et hier soir, à Bologne, avant le début de l'entraînement dirigé par Jean-Paul Rebatet, c'est un président extrêmement remonté qui a lu devant les joueurs — dont un Olivier Allineï pas trop fiérot — et les journalistes, le communiqué suivant :

« En ne se présentant pas ce matin à l'heure du départ, MM. Warner, Devereaux et Allineï ont commis une faute professionnelle très grave. Ils seront sanctionnés sans faiblesse, et ceci conformément à l'habitude du club, quel que soit le résultat du match de demain soir (ce soir, ndr). Et surtout, après que j'aurai fait mon enquête.

En cas de non-qualification, les contrats de ces trois joueurs seront

dénoncés. Celui d'Allineï sera rediscuté. Il est en principe, pour ce que j'en sais, moins concerné. Ceux de MM. Devereaux et Warner seraient tout simplement résiliés, avec une demande de dommages et intérêts très importante.

Pourquoi ? Parce que les autres joueurs y perdraient beaucoup d'argent et le club plus encore. Ceci n'appelle pour l'instant pas d'autres commentaires de ma part. »

... Mais ceci peut en impliquer deux ou trois de la nôtre. Il est évident que Michel Léger, qui avait pris le temps d'en discuter longuement avec son entraîneur dans la journée d'hier, n'aurait pas produit un tel communiqué pour un simple, un « vrai » retard.

Les circonstances en ont été suffisamment graves à ses yeux pour que le président choletais prenne un tel coup de sang. En l'occurrence, la nuit du Super Bowl a été un peu trop agitée. En tout cas, pas conforme avec la préparation de sportifs de haut niveau.

Michel Léger a donc tenu à marquer durement le coup. Il sait pouvoir le faire pour au moins trois raisons qu'il nous a données hier soir depuis Bologne, où nous l'avons joint par téléphone.

1. « Le club n'est pas mis en péril par cette péripétie, qu'il ne faut d'ailleurs pas dramatiser. Elle n'est liée de surcroît à aucun précédent. »

2. « J'attends mes deux loustics (il était à peu près 21 heures, ndr) d'un instant à l'autre, mais je suis sûr que nous nous qualifierons. S'il le faut, je mets cinq Français sur le terrain, et il faudra encore bien nous passer trente-neuf points ! »

3. « Si je devais couper les deux Américains, il est certain que j'aurais peut-être du mal à être O.K. samedi prochain, mais il y a assez de gars qui rament en Europe actuellement pour que je sois sûr d'assurer notre fin de saison. »

On en était donc là hier soir. Et s'il nourrissait une assez belle rogne après ses deux Américains, Michel Léger ne doutait guère de leur volonté de se faire pardonner le lendemain soir. Ce serait en effet la moindre des choses. Cette volonté de rachat paraît d'ailleurs d'autant plus impérieuse que par un effet induit aussi dramatique que réel, le marché des basketteurs US se trouve élargi actuellement par la situation dans le Golfe, et spécialement l'interruption du Championnat israélien.

Jean-Luc THOMAS
(avec Pierre-Maurice Barbaud à Bologne)

Le communiqué de Michel Léger

Voici le texte intégral du communiqué diffusé hier après-midi, à Bologne, par le président de Cholet-Basket :

« En ne se présentant pas ce matin à l'heure du départ, MM. Warner et Devereaux ont commis une faute professionnelle très grave. Ils seront sanctionnés sans faiblesse, conformément aux habitudes du club, ceci, quel que soit le résultat du match de Bologne, après avoir fait moi-même mon enquête.

« En cas de non-qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, les contrats de ces deux joueurs seraient dénoncés. Celui d'Allinéi serait rediscuté (sur ce que j'en sais, il est, en principe, actuellement moins concerné).

« Les contrats de MM. Devereaux et Warner seraient, tout simplement, résiliés, avec une demande de dommages et intérêts très importante.

« Les autres joueurs y perdraient de l'argent, et le club beaucoup plus.

« Ceci n'appelle pas, pour l'instant, d'autres commentaires de la part du club ».

Signé : Michel Léger, président de Pitch Cholet-Basket.

Un lundi singulier

4 h 45 : il manque trois joueurs au rendez-vous des Choletais : John Devereaux, Graylin Warner et Olivier Allinéi. Ce dernier est annoncé aux urgences de l'hôpital de Cholet. M. Léger décide de rejoindre Nantes sans attendre.

5 h 45 : Jean-Paul Rebatet et Antoine Rigaudeau, qui attendent leur équipe à l'aéroport de Nantes, sont informés des absences.

6 h 00 : Graylin Warner, accompagné de John Rhodes (l'ex-joueur d'Anjou BC) arrive au volant de la voiture de John Devereaux devant l'aéroport de Nantes. A l'intérieur du bâtiment, il s'entretient avec son président et son entraîneur et reprend la direction de Cholet. Vraisemblablement pour retrouver John Devereaux, les deux hommes devant prendre un vol Nantes-Paris puis Paris-Bologne dans l'après-midi.

6 h 20 : Olivier Allinéi se présente pour l'embarquement à l'aéroport de Nantes. A 6 h 40, l'avion décolle pour Paris.

9 h 00 : Cham, Coquerand, Keita et Courtinard, restés à Paris

au retour de Saint-Quentin, sont ponctuels au rendez-vous fixé à Roissy. Michel Léger déclare aux journalistes présents qu'il prépare un communiqué qu'il rendra public dans l'après-midi.

14 h 30 : le président choletais, accompagné de Jean-Paul Rebatet, lit le communiqué que nous publions.

18 heures : Jean-Paul Rebatet, Jacky Moreau et les joueurs choletais se rendent en bus au Palais des sports de Livourne où ils disposent d'un créneau de deux heures pour s'entraîner. L'endroit est véritablement conçu pour le basket avec des tribunes disposées en ovale tout autour du terrain. 7.000 spectateurs peuvent s'y installer. L'ambiance sera chaude ce mardi soir.

21 heures : arrivés à l'aéroport de Bologne à 20 h 20, John Devereaux et Graylin Warner ont aussitôt pris un taxi pour rejoindre leurs coéquipiers. Michel Léger, qui les accueille dans le hall, leur demande de passer au restaurant où il a quelques mots à leur dire...

Quarts de finale (dernier tour retour)

Poule A

Bologne (It.) - CHOLET (82-104)
Ovar (Port.) - Dinamo Moscou (URSS) (82-100)
Class. : 1. Cholet, 9 pts ; 2. D. Moscou (+15), 8 pts ; 3. Bologne (-15), 8 pts ; 4. Ovar, 5 pts.

Poule B

Saragosse (Esp.) - ER Belgrade (Youg.) (113-109)
A Athènes : Galil Elion (Isr.) - PAOK Salonique (Grèce) (77-107)
Jeu à Huesca (match en retard) : HG Elion (Isr.) - Saragosse (81-84)
Class. : 1. PAOK Salonique (5 m.), 8 pts ; 2. Saragosse (4 m.), 7 pts ;
3. ER Belgrade (5 m.), 7 pts ; 4. H. Galil Elion (4 m.), 5 pts.

Nota : les deux premiers de chaque poule qualifiés pour les demi-finales. Entre parenthèses les résultats des matches aller.

Deux absents au départ de CB pour Bologne

Michel Léger prendra des sanctions

Tempérée par la défaite essuyée samedi à Saint-Quentin, l'euphorie européenne, engendrée par la performance réalisée la semaine dernière à Moscou, est totalement retombée hier matin. Au départ du groupe choletais pour Bologne, il manquait, en effet, à l'appel, John Devereaux, Graylin Warner et Olivier Allinéi. Une attitude intolérable pour Michel Léger qui a d'ores et déjà décidé de se séparer de ses deux Américains en cas d'élimination de la Coupe d'Europe, ce soir !

BOLOGNE (De notre envoyé spécial). — Impensable, il y a moins d'une semaine ! Au sortir de la victoire moscovite, Jean-Paul Rebatet se plaisait à souligner la conscience professionnelle et l'esprit de groupe de ses joueurs. Depuis hier, il est contraint de revoir son discours, du moins en ce qui concerne John Devereaux, Graylin Warner et Olivier Allinéi.

Que s'est-il donc passé dans la nuit de dimanche à lundi ? Difficile de répondre avec précision à cette question. Toujours est-il qu'à 4 h 45 lundi matin, heure fixée aux joueurs choletais pour prendre le bus devant les conduire à l'aéroport de Nantes, les deux Américains faisaient défaut, alors qu'Olivier Allinéi était annoncé aux urgences de l'hôpital de Cholet, où il se faisait soigner pour une coupure à un bras. Michel Léger ne pouvait que constater les dégâts et décidait de rallier Nantes sans attendre !

Inconscience

Nous narrons par ailleurs, la chronologie de cette journée singu-

lière. Reste le comportement plutôt discutable de trois joueurs professionnels à la veille de disputer une qualification pour une demi-finale de Coupe d'Europe. Les habitués de la vie nocturne choletaise ne seront sans doute qu'à moitié surpris par la nouvelle. Il n'empêche que ces frasques n'avaient encore jamais atteint ce degré. Parce qu'elles n'avaient pas affecté jusqu'à présent le rendement de l'équipe, les dirigeants ne s'en étaient pas spécialement émus. Aujourd'hui, ils les dénoncent, et annoncent publiquement des sanctions (voir le communiqué de Michel Léger).

« *Ce serait malhonnête vis-à-vis des autres joueurs et de nos supporters* », dit le président choletais. *Si on accepte de se lever à 4 h du matin, c'est pour rejoindre Bologne dans de bonnes conditions et être opérationnel à 18 h pour un entraînement indispensable à une approche correcte du match décisif que nous allons jouer* » renchérit Jean-Paul Rebatet.

Jean-Paul Rebatet est bien placé pour fustiger l'attitude des trois joueurs incriminés. En d'autres temps, pas si lointains (Uppsala), il avait choisi de couvrir ses hommes pour protéger l'unité du groupe. Aujourd'hui, il adhère totalement aux décisions de Michel Léger. Même si Devereaux et Warner devaient rejoindre le groupe hier en soirée, le mal était déjà fait : l'entraînement se serait déroulé sans eux et leur entraîneur s'interrogeait quant à leurs capacités à répondre totalement à son attente ce soir face à Bologne.

Quoi qu'il en soit, l'attitude irresponsable de trois joueurs annihile l'avantage acquis la semaine dernière à Moscou et place Cholet en situation nettement moins favorable que prévu devant Bologne. « *Après notre victoire de Moscou, nous avons reçu des télégrammes de félicitations de partout. Ce serait vraiment nul de se faire éliminer maintenant* ». Jean-Paul Rebatet, comme Michel Léger, n'est aujourd'hui plus sûr de rien.

Gérard TUAL

Devereaux sur la sellette

BOLOGNE. — Olivier Allinei, Graylin Warner, mais surtout John Devereaux jouaient gros hier soir. Absents au rassemblement de départ pour l'Italie lundi matin à Cholet (voir notre édition de mardi), ils rappliquèrent en désordre après une nuit apparemment peu compatible avec l'éthique (et la diététique) de sportifs de haut niveau.

Allinei et Warner purent retrouver leurs équipiers à l'aéroport de Nantes, mais le second nommé fit demi tour pour, semble-t-il, prendre son compatriote Devereaux par la main et le faire monter dans le dernier avion pour Bologne où, via Paris, les deux Américains se pointèrent seulement mardi soir vers 20 heures.

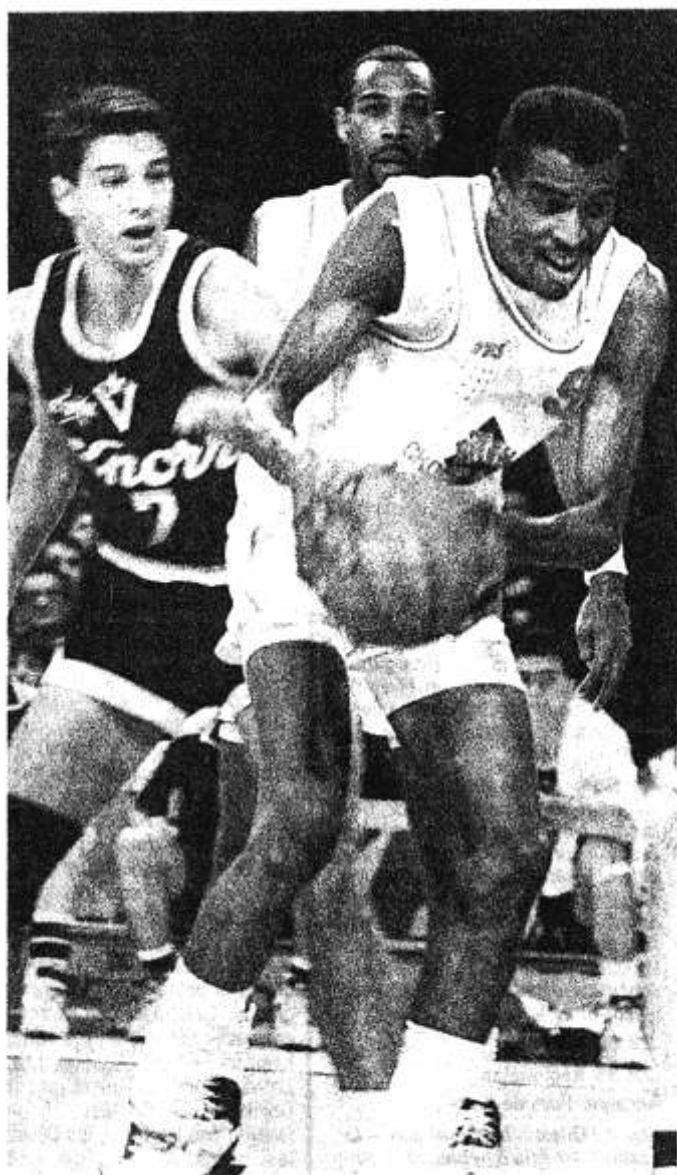
Le président Michel Léger leur lut alors le communiqué très ferme remis précédemment à la presse. L'alternative était claire : la qualification ou la porte !

Le plus visé était indiscutablement John Devereaux, qui s'expliqua en ces

termes hier aux journalistes français : « OK, j'ai fait une erreur (sic) mais le président en a fait une aussi en nous menaçant de la sorte pour un problème extérieur au basket. Je lui ai dit que quitte à me virer, je préférerais qu'il le fasse avant le match de Bologne. Finalement, le bon sens a prévalu, car moi de toute façon, je veux rester à Cholet ! »

Après avoir encore réuni les trois fautifs hier, en début d'après-midi, Michel Léger calma les esprits : « Je ne retire rien à ce que j'ai dit, ce n'est pas le genre de la maison. Il fallait être très sévère car il en allait de la réputation du club. Mais moi dans cette affaire, une seule chose m'importe : l'accès aux demi-finales de la Coupe des Coupes ! Je souhaite que ces joueurs restent, qu'ils réagissent en vrais professionnels et qu'on se qualifie. »

Ainsi parlait le président de Cholet Basket, avant un match dont vous lirez par ailleurs l'issue... — J.-M. R.



Warner et Devereaux sont sur la sellette

Coupe des coupes (dernier tour des quarts de finale)

Virtus Bologne - Cholet-Basket (103-80)

Bastonnés mais qualifiés !

Les Choletais ont goûté à l'enfer, hier soir à Bologne. Ils ont failli passer à la trappe et ont préservé l'essentiel, à savoir la qualification, en ne concédant que... 23 points (103-80). Une lourde défaite, mais il leur a fallu lutter contre des Italiens survoltés mais aussi et surtout contre deux arbitres ahurissants de partialité.

La qualification a été en péril mais ce n'est que justice de retrouver Cholet en demi-finale. En temps que seconds de leur poule, les Choletais recevront les premiers. Ce sera Saragosse, vainqueur de Belgrade hier soir. Dur... mais pas impossible.

BOLOGNE (de notre envoyé spécial). — 23 points d'écart ! Le Virtus Bologne a rendu, aux Choletais, la monnaie de leur pièce. Battus 104-82 à la Meilleraie, ils ont relégué Cholet à 23 longueurs (103-80).

Une grande performance, sans doute, même si elle ne permet pas aux Italiens d'accompagner les Choletais en demi-finales. Le succès soviétique au Portugal les prive de ce bonheur.

Un bonheur qu'ils ont caressé des deux mains en seconde période en s'assurant 25 longueurs d'avance (62-87 à la 35'). On a craint alors le pire. Les Choletais furent, à cet instant, à deux doigts de plonger irrémédiablement, mais ils ont puisé, dans le sort contraire, une énergie telle qu'ils ont contenu la furia italienne.

Rigaudeau superstar

Une furia qui n'eut guère l'occasion de s'exprimer qu'en seconde période, car Cholet-basket fit preuve d'une maîtrise étonnante avant le repos. Au point de défier le Palais des sports de Bologne et ses quelque 4000 spectateurs avec une avance de 7 points et un 13-0 dans les dents de Richardson et ses partenaires (14-21 à la 9').

Lucides, les Choletais le furent, par la suite, en encaissant un 23-6 en six minutes (27-37), et gérant ce handicap d'une dizaine de longueurs jusqu'à la pause atteint sur le score de 47-42).

C'est sans doute là que les Choletais ont assuré leur qualification, tout autant, en tout cas, que dans une deuxième période qui a presque tourné au cauchemar.

Antoine Rigaudeau, impérial avec ses 22 points, ses 5 sur 5 à deux points et 2 sur 3 à trois points, maintint son équipe sur les rails.

Un arbitrage scandaleux

Des rails que le tandem arbitral s'appliqua consciemment à savonner. Car la partialité de MM. Leegwater et Isadinis fut tout simplement ahurissante. L'entraîneur de Pesaro, Bob Mac Adoo, Gay, Binion et autres stars américaines présentes dans la salle, ne manquèrent pas de réchauffer le cœur des Choletais, en confirmant, à la fin du match, la part prépondérante prise par les arbitres dans la déculottée choletaise.

En fait, passé le quart d'heure de jeu, le Grec et le Néerlandais désignés par la FIBA entreprirent de « démolir » la défense choletaise. Les fautes tombèrent si drues que Félix Courtinard (23') et Jim Bilba (33') regagnèrent prématurément le banc, que John Devereaux (24') et Cham (20') traînèrent comme un boulet leurs quatre fautes.

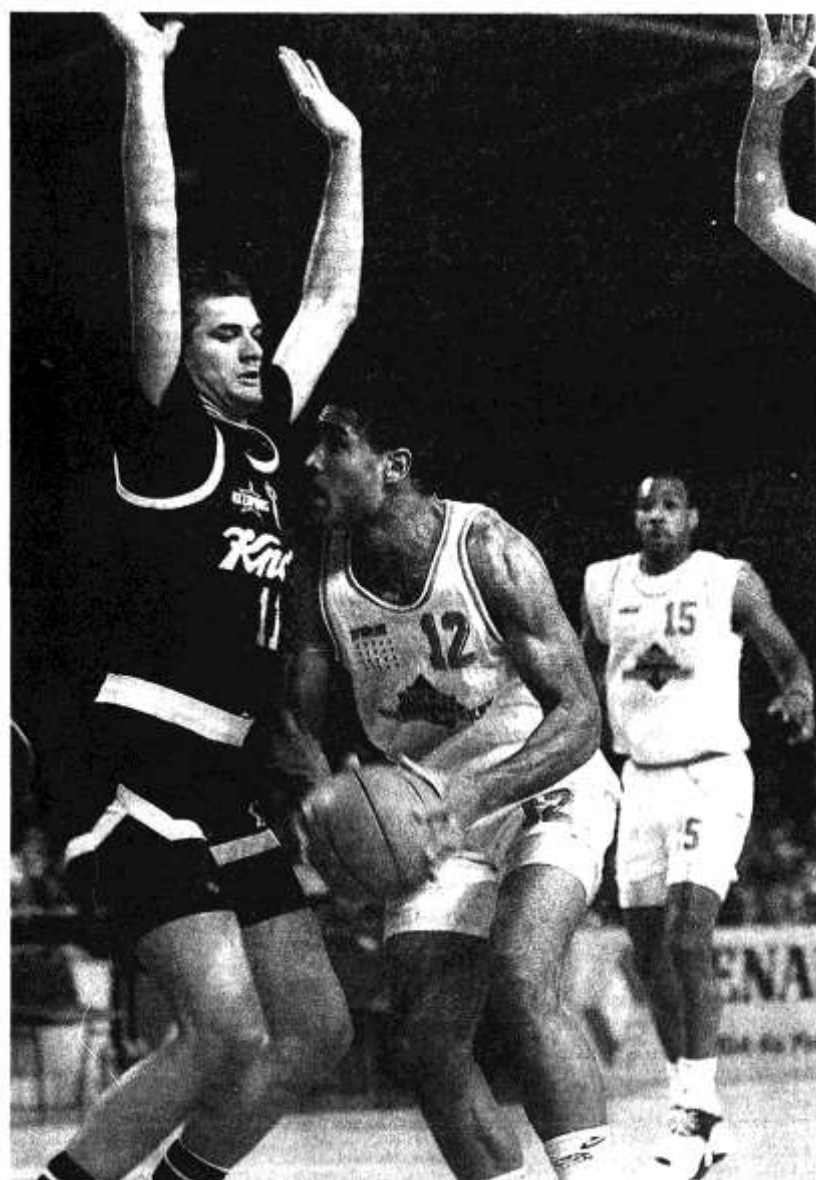
Pratiquement paralysée, la défense passa en zone pour « durer » le plus longtemps possible et les Binelli, Richardson, Gallineri et autre Brunamonti s'en donnèrent à cœur joie.

Si l'on ajoute à ces coups de pouce arbitraux, les trois secondes imaginaires sifflés contre les Choletais, les tolérances incroyables accordées aux défenseurs italiens, on comprendra comment et pourquoi la banque choletaise a failli sauter après le repos.

Mais les Choletais sont revenus de cet enfer. Leur sentiment de frustration s'estompa pour ne goûter que la joie d'une qualification pour les demi-finales. Un plaisir rare dans le basket français que seuls Vichy, Tours, Berck, Villeurbanne, Antibes, Orthez et Limoges ont connu. Bienvenue aux Choletais dans ce cercle très privé.

Max FOUGERY.

**Antoine
Rigaudeau et
ses
camarades ont
dû batailler
jusqu'au bout !
(Photo
P. ALLÉE)**



Binelli, l'un des meilleurs Italiens, tente ici de bloquer Courtinard sous les yeux de Devereaux

FICHE TECHNIQUE

BOLOGNE

46,8% aux tirs, 65,6% aux lancers.

Bon (36'), Gallinari (35') et Binelli (40') éliminés

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
BRUNAMONTI...	15	3/7	2/4	3/5	4	4			2	4	1	
ROMBOLI.....	3		1/1					1			1	
COLDEBELLA...	11	3/10		5/7	1	1		2	2	5	4	
PORTESANI.....	2	1/1				1					3	
SETTI.....	1	0/1		1/2	1						1	
RICHARDSON...	21	8/13	1/4	1/1	4	5		3	1	6	3	
BINELLI.....	22	8/16		7/9	2	5	1	1	2	1	5	
CAVALLARI.....	4	2/6				1					4	
GALLINARI.....	10	3/4		4/8	5	2		1		2	5	
BON.....	14	1/5	4/7			1		1	1	1	5	
Total.....	103	29/63	8/16	21/32	17	20	1	9	8	19	32	

CHOLET-BASKET

54,1% aux tirs, 71,8% aux lancers.

Courtinard (23'), Bilba (33') éliminés.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU...	26	6/8	2/4	8/9		4		2	2	3	1	37
COQUERAND...								1			2	2
BILBA.....	6	2/3		2/2		2		6		1	5	19
CHAM.....	1			1/2	1						4	13
ALLINEI.....	7	2/5		3/5	2	3		1	2		4	21
WARNER.....	13	4/8	0/2	5/6		4	3	3	2	1	3	37
JOHN.....	4	1/1		2/4		1		1		1	1	25
COURTINARD..	2	0-1		2/2		4	2	5	1	1	5	15
DEVEREAUX...	21	6/7	3/6	0/2		11		4	1		4	40
Total.....	80	21/33	3/6	23/32	3	29	5	23	8	7	29	200

Arbitres : Leegwater (Pays-Bas) et Ipanis (Grèce).

3.500 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

COUPE DES COUPES - A

Ovar - Dinamo Moscou	68	-	78
Knorr Bologne - Cholet	103	-	80

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Dinamo Moscou ..	10	6	4	0	2	549	511	38
Cholet	10	6	4	0	2	562	510	52
Knorr Bologne ...	10	6	4	0	2	517	509	8
4. Ovar	6	6	0	0	6	430	528	-98

Des sueurs pour Cholet

Rigaudeau et ses camarades ont préservé l'essentiel à Bologne, se qualifiant pour les demi-finales malgré une large défaite (80-103)

BOLOGNE D. CHOLET : 103-80 (47-42)

BOLOGNE : 37 pan. sur 77 tirs (dont 8 sur 16 à trois points) ; 21 c.f. sur 32) ; 39 rebonds (Richardson, 9) ; 34 passes décisives (Richardson et Coldebella, 7) ; 9 balles perdues ; 32 ftes pers. ; 3 joueurs éliminés : Gallinari (35*), Bon (36*) et Binelli (40*).

Cinq de départ : Brunamonti (15), Binelli (23), Gallinari (10), Bon (14), Richardson (20), puis Ronboli (3), Coldebella (11), Portesani (2), Setti (1), Cavallari (4).

CHOLET : 26 pan. sur 45 tirs (dont 5 sur 12 à trois points) ; 23 c.f. sur 32) ; 35 rebonds (Devereaux, 11) ; 17 passes décisives (Rigaudeau, 5) ; 24 balles perdues ; 29 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Courtinard (22*) et Bilba (33*).

Cinq de départ : Rigaudeau (26), Warner (13), John (4), Courtinard (2), Devereaux (21), puis Alline (7), Cham (1), Bilba (6), Coquerand.

Arbitres : MM. Leegwater (PB) et Isanidis (Grèce).
Environ 4 000 spectateurs.

De notre envoyé spécial à Bologne Jean-Michel ROUET

MISSION accomplie pour Cholet ! Mais ce ne fut pas sans mal. Lorsque, en effet, Bologne se retrouva avec vingt-cinq points d'avance (87-62) à 5'44" de la fin de la partie, à un moment où Cholet jouait déjà sans Courtinard et Bilba crédités de cinq fautes, où Devereaux avec quatre fautes ne pouvait pratiquement plus défendre, on a craint le pire dans l'entourage du président Michel Léger. Mais, finalement, les Choletais ont tenu bon, arrivant par conséquent pour la première fois de leur histoire en demi-finale d'une Coupe européenne, en l'occurrence la Coupe des Coupes. Il leur faudra cependant attendre jeudi pour connaître leur adversaire à la suite du match entre les Espagnols de Saragosse et les Israéliens de l'Hapoel Galil Helion.

Avant la rencontre, l'entraîneur de Bologne, Ettore Messina, voulait encore croire au miracle, à savoir à un succès sur un écart minime de trente-deux points, seule garantie de qualification pour son équipe. Et ce, malgré l'absence de son pivot américain Clemon Johnson, victime d'une sérieuse alerte cardiaque dimanche dernier contre Naples : « Nous n'avons plus rien à perdre, disait Messina, alors nous allons jouer librement, et qui sait... »

Mais au repos, Messina ne pouvait plus être aussi confiant. Cholet ne concédait en effet à ce moment-là que cinq points (42-47), même si l'équipe française jouait sur le fil du rasoir avec déjà trois fautes à Courtinard et Devereaux et quatre fautes à Patrick Cham ! Heureusement, Antoine Rigaudeau avait réussi une première période absolument éblouissante, totalisant à lui seul vingt-deux points, soit pratiquement la moitié du total de Cholet, et orchestrant de surcroît le jeu avec un sang froid admirable.

En fait, le plan de Rebatet était simple : garder la balle au maximum de la limite des trente secondes afin de vivre sur l'acquis. Et cela allait réussir dans un premier temps d'une manière tout à fait exemplaire, dès lors que Cholet pointait en tête de sept points à la 9^e minute (21-14), notamment grâce à un 4 sur 4 de l'intenable Rigaudeau.

Au rebond, Devereaux et Courtinard tenaient le choc, mais c'est alors que Cholet essuya un gros coup de tabac, Bologne jouant son va-tout avec « Sugar » Richardson, l'ex-pro de NBA, et avec Lauro Bon, le très bien-nommé. Bologne se détachait quelque peu (37-27, 14*). Les deux paniers à trois points d'Antoine Rigaudeau, toujours lui, remettaient Cholet dans la course à point nommé.

Dur, dur...

La seconde période allait être d'un tout autre tonneau et préserver le suspense jusqu'au bout. En effet, dès la reprise, Courtinard écopait de sa cinquième faute, Devereaux de sa quatrième et Bologne passait derechef à plus treize. Bonjour les dégâts pour les pivots choletais !

Comme Warner était complètement à la recherche de son adresse, que parfois l'arbitrage allait dans le sens du poil, donc du club recevant, Cholet se posait alors quelques questions mais tentait de jouer toujours avec sa tête, en « gelant » la balle au maximum et en provoquant les fautes de l'adversaire.

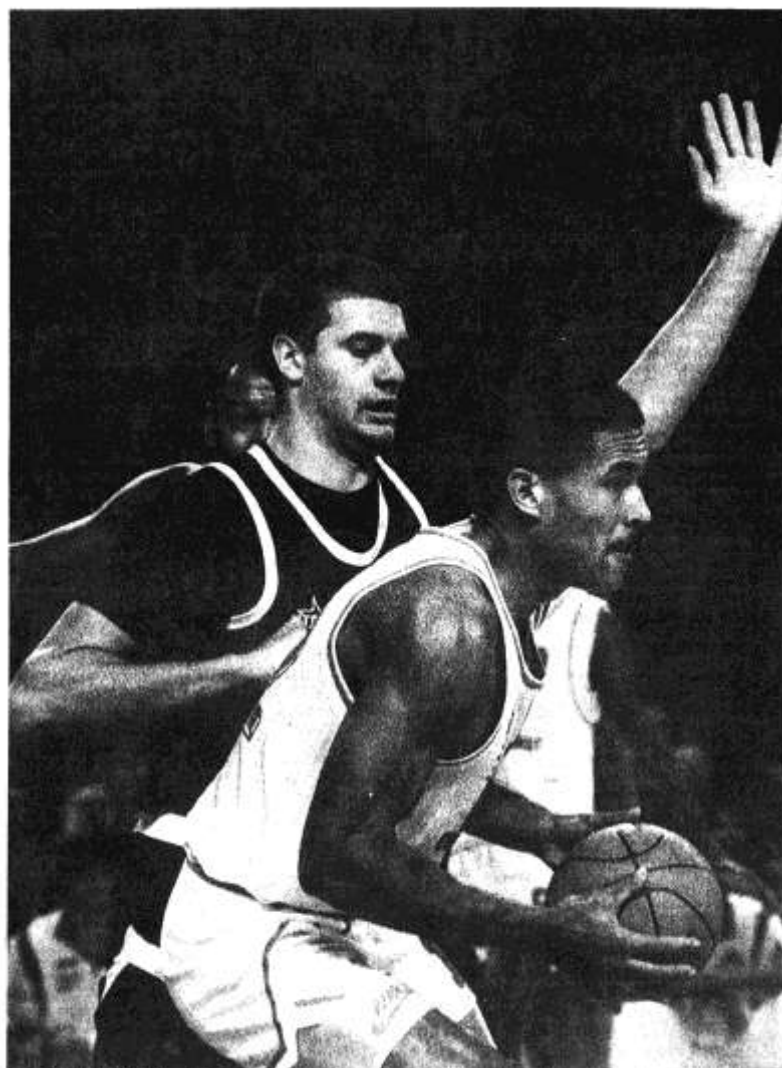
Ces fautes, elles pleuvaient des deux côtés, car à son tour Bilba en prenait une cinquième alors qu'il restait sept minutes à jouer ! Débousolé Cholet tombait brutalement à moins dix-huit (62-80, 32*), puis à moins vingt-cinq (62-87, 35*).

Heureusement, les joueurs des Mauges allaient préserver l'essentiel dès lors que Bologne devait également payer son crédit aux fautes personnelles avec les sorties successives de Gallinari, Bon et Binelli.

Bref, malgré quelques sueurs très sérieuses durant la seconde mi-temps, Cholet se qualifiait pour les demi-finales de la Coupe des Coupes et pouvait essuyer sans broncher les pièces de monnaie adressées sur les visiteurs par les « ultra » Bolognais, très dépités puisqu'il est vrai cette insuffisante victoire supposait l'élimination de Bologne, pourtant tenant du trophée, à moins d'un très improbable exploit des Portugais d'Ovar contre le Dinamo de Moscou la nuit dernière, un résultat que nous ne connaissons pas au moment de dicter ces lignes.



BOLOGNE - CHOLET. — Rigaudeau le magnifique : 26 points et un match de toute beauté. Il évita le pire à son équipe.



BOLOGNE - CHOLET. — Trop vite pénalisé de quatre fautes, Courtinard ne put apporter sa présence au rebond. Binelli en profita au maximum.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau	37'	26	6/8	2/4	8/9	4	2	2	1
Coquerand	2'							1	
Bilba	21'	6	2/3		2/2	2		6	5
Cham	5'	1			1/2	1			4
Allinéi	26'	7	2/5		3/5	5	2	1	4
Warner	37'	13	4/8	0/2	5/6	4	2	3	3
John	17'	4	1/1		2/4	1		1	1
Courtinard	15'	2	0/1		2/2	4	1	5	5
Devereaux	40'	21	6/7	3/6	0/2	11	1	4	4
TOTAL		80	21/33	5/12	23/71	35	8	24	29

Deux joueurs éliminés : Courtinard (23^e) et Bilba (33^e).

BOLOGNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Brunamonti	31'	15	3/7	2/4	3/5	8	2		1
Romboli	2'	3		1/1				1	1
Coldebella	26'	11	3/10		5/7	2	2	2	4
Binelli	25'	23	8/16		7/9	7	2	1	5
Cavallari	18'	4	2/6			1			4
Gallinari	29'	10	3/4		4/8	7		1	5
Bon	20'	14	1/5	4/7		1	1	1	5
Setti	7'	1	0/1		1/2	1			1
Richardson	37'	20	8/13	1/4	1/1	9	1	3	3
Portesani	5'	2	1/1			1			3
TOTAL		103	29/63	8/16	21/32	39	8	9	32

Trois joueurs éliminés : Binelli (40^e), Cavallari (35^e) et Gallinari (36^e).

Arbitres : MM. Isanidis (Grèce) et Leegwater (Pays-Bas).
4 000 spectateurs environ.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rdbs : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

L'union sacrée

BOLOGNE. — Dans l'adversité, c'est bien connu, les liens se resserrent. Her soir, sur le parquet du palais des sports de Bologne, les Choletais ont été servis en matière d'éléments contraires. Mais les hommes de Jean-Paul Rebatet ont préservé l'essentiel en assurant la qualification pour les demi-finales.

C'était la priorité des priorités. Michel Léger, le président choletais, l'avait rappelé la veille du match, au travers du communiqué diffusé à la suite des « frasques » de Warner, Devereaux et Allinéi (voir notre édition d'hier).

Les fautifs de lundi ont, au même titre que les autres, été les « héros » de Bologne. « Héros » parce que la résistance choletaise a réclamé de l'héroïsme.

En ne marquant que 13 points, en n'ayant pas son rendement habituel, Graylin Warner a malgré

tout rempli consciencieusement son contrat.

En tenant le jeu intérieur à lui seul très rapidement, en ne répondant pas aux provocations des Italiens, en inscrivant 21 points, John Devereaux a fait ce que CB attendait de lui.

En intervenant fort opportunément en des moments très chauds, Olivier Allinéi a mérité de son président.

En un mot, comme en cent, ceux délivrés par Michel Léger en fin de rencontre, les trois « fautifs » se sont pleinement rachetés.

John Devereaux ne quittera pas donc Cholet. « Je n'ai pas envie de partir », a-t-il lâché en guise de commentaire. Graylin Warner et Olivier Allinéi ne seront pas écartés. Cela n'exclut nullement les « autres » sanctions.

M. F.

Knorr Bologne - Pitch Cholet-Basket : 103-80

Une place en demi-finale chèrement assurée

Peu importe si Cholet-Basket a perdu, hier soir, à Bologne, sa première place dans la poule A. L'équipe des Mauges a assuré sa qualification dans un environnement on ne peut plus hostile et c'est déjà un petit exploit !

Emotions

BOLOGNE (de notre envoyé spécial). — « La pression défensive et le poids de l'arbitrage, je l'avais prévu. Mais à ce point, c'était caricatural. Je ne m'attendais pas à ce qu'on joue en permanence à 5 contre 7 ce soir. Heureusement, nous avons eu la confirmation que CB possède dans ses rangs un joueur de haut niveau international ».

Partagé entre la colère et l'indignation, Jean-Paul Rebatet a eu le soin de souligner l'immense mérite d'Antoine Rigau deau dont la seule première période a permis à ses équipiers de se forger le moral nécessaire pour résister aux Italiens après la pause.

7/8 aux tirs, 6/7 aux lancers francs, 22 points en vingt minutes : le meneur de CB a éclaboussé de toute sa classe le Palais des sports de Bologne. Pendant vingt minutes seulement car il passa les vingt autres, à son corps défendant, à échapper au traitement de choc infligé par les Italiens ! Pourtant, la performance de l'international choletais a failli ne pas suffire ! Impartiaux dix minutes durant, le temps pour CB de mener 21-14 à la faveur d'un 13-0, les arbitres laissèrent en effet le champ libre aux provocations italiennes jusqu'à la fin de la partie.

Jusqu'à la pause, les Choletais eurent ainsi un aperçu de ce qui les attendait à la reprise : bousculades, coups défendus, tout était permis aux transalpins. Dans ces conditions, le fait d'avoir atteint le repos avec un retard ne dépassant pas les 5 points (42-47) tenait du miracle. La suite encore plus !

Quant à la 33', Richardson porta l'avance de Bologne à 25 longueurs (87-62), les Choletais se dirent que le pire n'était peut-être pas encore arrivé. Pourtant, ils en avaient vu des vertes et des pas mûres, depuis la reprise. L'élimination de Courtinard dès la 23', la neutralisation musclée de Rigau deau, les passe-droit autorisés à Binelli, tout avait contribué à relancer les transalpins dans la course à la qualification.

Pour CB, il n'était plus question de défendre sa première place mais de préserver sa qualification. Entreprise d'autant plus difficile que John Devereaux, crédité d'une quatrième faute dès la 24^e, et Jim Bilba éliminé à la 33^e, Jean-Paul Rebatet n'avait plus de solutions pour défendre sur Binelli.

Heureusement, à l'instar d'un Allinei relançant le jeu et d'un Warner converti en intérieur, les Choletais ne disjonctèrent pas.

Les Italiens traînaient quelques fautes malgré la grande mansuétude des arbitres. Les 1+1 dont héritèrent alors Allinei et Warner furent autant de ballons d'oxygène. Quand Richardson se réveilla, il était trop tard : CB avait limité la casse de 23 points et obtenu pour la première fois de son histoire une qualification en demi-finale d'une Coupe d'Europe. Quant à Bologne, il ne lui restait plus qu'à prier pour un succès d'Ovar sur Moscou pour décrocher... la première place de la poule à la faveur d'un goal-average personnel favorable par rapport à CB pour un petit point. Un comble !

G. TUAL

BASKET-BALL : Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe

Pitch Cholet-Basket en demi-finale

Cholet entre dans le clan des neuf

En préservant un quotient-avantage supérieur à celui de Bologne, Cholet-Basket est devenu mardi la neuvième équipe masculine de l'histoire du basket français à obtenir une qualification pour une demi-finale de Coupe d'Europe (1).

BOLOGNE. — Cette soirée restera longtemps gravée dans les mémoires des Choletais qui ont découvert jusqu'où le fanatisme italien pouvait aller. Il s'en est d'ailleurs fallu de peu qu'ils ne craquent et perdent le bénéfice de leur nette victoire remportée à l'aller et de la performance réalisée à Moscou.

Comme Limoges il y a deux saisons en Coupe des champions à Salonique, CB a pu mesurer combien l'arbitrage pouvait décider du sort d'un match. L'arbitrage et le reste ! Ce qui suit permettra d'y voir plus clair sur cette soirée particulière.

1) LE CONTEXTE

Perturbée par le retard au décollage de Warner et de Devereaux, lundi matin, l'équipe choletaise ne gagna pas en sérénité quand elle se présenta à l'échauffement d'avant-match sur le parquet du palais des sports de Bologne.

Le matin même, l'entraîneur adjoint de Knorr estimait qu'il n'y aurait pas plus de 1.500 spectateurs. En fait, ils étaient 4.000 à 20 h 30 qui, depuis une heure, conspuient copieusement les joueurs choletais. Jamais les spectateurs italiens ne relâchèrent leur pression. A Caserte, il y a deux ans, CB s'était trouvé confronté à une telle situation... mais avec un arbitrage propre !

Descentes des gradins vers les arbitres dès lors qu'ils se trouvaient à proximité des limites du terrain, gestes menaçants à l'appui, sifflets permanents sur les montées de balles choletaises, bronca monstre à chaque fois que le score commençait à prendre de l'ampleur en faveur de Knorr : les

supporters italiens ne désarmèrent jamais, même après le coup de trompe final ! Les Choletais quittèrent le parquet sous une pluie de crachats, de pièces de monnaie et d'objets hétéroclites.

2) L'ARBITRAGE

Il faut le scinder en deux parties : au cours des dix premières minutes le tandem Leegwater (Pays-Bas) et Isanidis (Grèce) fit à peu près correctement son travail. Binelli écopa ainsi de 3 fautes en 7 minutes.

Pression du public ou choix délibéré des hommes en gris ? Toujours est-il qu'à partir de la 10 minute, alors que CB menait 21-14, les arbitres changèrent totalement leur sifflet d'épaule. Les Italiens pouvaient dès lors sortir impunément la boîte à gifles !

En seconde période, M. Isanidis fit preuve d'une mauvaise foi permanente. On le vit réprimander Devereaux qui recevait les conseils de Jean-Paul Rebatet le long de la touche, accorder un panier manqué à Richardson sous prétexte qu'un Choletais avait touché le cercle alors qu'il n'y avait pas un seul joueur de CB dans la raquette. Il fallut attendre les toutes dernières minutes pour voir M. Leegwater recommencer à sanctionner les Italiens, le Grec restant de marbre jusqu'au bout. Il aurait voulu favoriser la qualification de Bologne qu'il ne s'y serait pas pris autrement !

3) LE JEU

Pour espérer s'imposer de 32 points, les Bolognais n'avaient pas d'autre solution que de pourrir le match en imposant une pression défensive énorme et en provo-

quant sans cesse les Choletais. La manœuvre était risquée si l'arbitrage n'avait pas suivi : on sait ce qu'il en advint !

Les dispositions tactiques adoptées par Jean-Paul Rebatet ne tintent qu'une mi-temps, et encore ! Le poids des fautes, l'impunité dont bénéficièrent les Italiens, empêchèrent l'entraîneur choletais de diriger son équipe comme il l'entendait. En seconde période, cela tourna au cauchemar : « Je n'avais qu'une chose à faire : regarder le chrono, compter les fautes et demander des remplacements en fonction de celles-ci. Défensivement, la zone était la seule issue. Une défense individuelle nous aurait conduits droit au massacre, nous n'aurions sans doute pas terminé à cinq » tempêtait l'entraîneur choletais après-coup, finalement soulagé que John Devereaux n'ait pas répliqué aux provocations de Richardson et de Gallinari : « Félix éliminé, si on perd John nous ne nous qualifions pas ! »

4) LES JOUEURS

On ne dira jamais assez la part prépondérante prise par Antoine Rigau dans la qualification choletaise. Sa première période fut tout simplement époustouflante devant une équipe qui avait préparé une défense toute particulière sur lui. Les 22 points qu'il inscrivit avant le repos furent un précieux viatique pour son équipe. En seconde période, il n'eut d'autre ressource que d'éviter les coups de défenseurs enclins à utiliser la manière forte par l'arbitrage.

Dans ce contexte, l'apport d'Olivier Allinéi en tant que meneur s'avère intéressant : il ne refusa jamais le combat et déploya de gros efforts. Deux paniers en pénétration et une main qui ne trembla pas aux lancers-francs sur la fin : Olivier prit une large contribution à la résistance choletaise en seconde mi-temps.

Le rendement de John Devereaux permit à CB de garder le

contact en première période. Pénalisé par les fautes à la reprise, le grand John ne pouvait plus défendre mais son apport offensif (5-7 aux tirs dont 2/3 à 3 points) fut du pain béni pour CB de même que les rebonds chauds qu'il arracha.

Warner ne parvint jamais à se décrisper mais il se concentra en défense et eut le mérite d'inscrire des lancers-francs précieux sur la fin. Courtinard sut provoquer les fautes de Binelli en début de match avant d'être lui-même victime de l'arbitrage, tout comme Patrick Cham. Bilba, Coquerand et John n'avaient pas leur place dans ce combat de rue.

Chez les Italiens, Richardson évolua par à-coups nettement en-dessous de sa valeur théorique. Coldebella en pénétration et Bon à mi-distance affichèrent de réelles qualités avant la pause, tout comme Gallinari, impressionnant

au rebond. Brunamonti, en seconde période, prit le relais de Coldebella alors que Binelli, libre de tout marquage par la force des choses, en profita pour soigner son score et entretenir l'espoir chez ses supporters. Bon et Gallinari ne justifiaient plus les promesses de la première période, ce qui fit l'affaire de CB. En résumé, dans cette équipe passée maîtresse dans l'art de truquer, seul Brunamonti se montra correct. A la différence de ses équipiers, le meneur de l'équipe nationale italienne s'est appliqué à jouer au basket mardi soir.

G. TUAL

(1) Vichy, Berck, Tours, Caen, Limoges, Orthez, Antibes et Villeurbanne ont, avant Cholet, disputé au moins une demi-finale de Coupe d'Europe. Caen, Berck et Antibes ne parvinrent pas à se qualifier pour les finales.



Face à Brunamonti, le seul joueur italien correct mardi, Olivier Allinéi a livré un match plein. Un bon point après le mauvais de lundi

Ils ont dit

Jean-Paul Rebatet :

« On n'a pas disjoncté »

« Je m'attendais presque à tout, mais pas à ça. On a pratiquement joué à cinq contre sept. L'arbitrage a été un scandale. Notre mérite a été grand de ne pas disjoncter. Les gars ont accepté d se faire bastonner, de se faire siffler des fautes imaginaires, des trois secondes invisibles, sans craquer.

« Il reste que cette lourde défaite nous rplive de la première place, mais ça aurait pu être pire. J'ai vraiment eu peur qu'on saute quand j'ai vu John Devereaux à quatre fautes et Félix et Bilba à cinq. On aurait pu en prendre quarante ou cinquante, si on n'avait pas tenu le coup. C'est un bon apprentissage pour la suite.

« John Devereaux a fait son match. Rien à redire. Graylin a été pénalisé par l'arbitrage. Olivier a été très présent. La grosse confirmation, c'est tout de même Antoine Rigaudeau. Ce soir, on a eu la preuve que Cholet possédait un joueur de dimension internationale. »

Patrick Cham :

« Une fois, en Turquie... »

« Cela fait longtemps que je n'avais pas connu un tel arbitrage. C'était en Turquie, alors que j'étais junior. C'est dingue. A la vitesse où on a pris quatre fautes, je me suis dit que les arbitres voulaient qu'on finisse à zéro contre cinq.

« Cela dit, je suis comblé. On prend peut-être 23 points, mais on est demi-finaliste européen. C'est une première dans ma carrière. »

Michel Léger :

« Interrogez les spectateurs »

« C'est à croire que les arbitres et la FIBA tenaient absolument à voir des Italiens en demi-finale. C'est incroyable. Allez donc demander aux entraîneurs des autres équipes italiennes, aux Américains, aux Bolognais eux-mêmes, ce qu'ils en pensent. Écoutez-les ! Tous admettent que l'arbitrage a été ahurissant.

« Mais on passe. C'est l'essentiel ! Nos joueurs se sont conduits en grands professionnels. Je pense, en disant cela, à ceux qui ont été à l'origine de ce qui restera comme « l'affaire de Bologne. »

COUPE DES COUPES

(Quarts de finale dernier tour retour)

POULE A

Bologne (It.) - CHOLET 103- 80 (82-104)
Ovar (Port.) - Dynamo Moscou (URSS) (82-100)
Class. : 1. Cholet, 10 pts ; 2. D Moscou, 8 pts (5 m) ; 3. Bologne 10 pts ; 4. Ovar, 5 pts (5).

POULE B

Saragosse (Esp.) - ER Belgrade (Youg.) (113-109)
A Athènes :
Galil Helion (Israël) - PAOK Salonique (Grèce) 80- 79 (77-107)
Jeudi à Huesca (match en retard)
H Galil Helion (Israël) - Saragosse (Esp.) (81- 84)
Class. : 1. PAOK Salonique (6 m), 9 pts ; 2. Saragosse (4 m), 7 pts ; 3. ER Belgrade (5 m), 7 pts ; 4. H Galil Helion (5 m), 7 pts.

NOTA : les deux premiers de chaque poule qualifiés pour les demi-finales.

Les expériences de Cholet

Qualifiés pour les demi-finales contre Saragosse, les Choletais ont connu à Bologne les aléas d'une Coupe d'Europe. Fureur et arbitrage à la maison.

De notre envoyé spécial à Bologne
Jean-Michel ROUET

LES Choletais n'oublieront pas de sitôt leur voyage à Bologne. D'abord parce qu'au bout, malgré la défaite (80-103), le club s'y qualifia pour la première demi-finale européenne de son histoire, qui lui vaudra de rencontrer Saragosse (match aller le 12 février dans les Mauges, retour le 26 en Aragon), l'autre place en finale de cette Coupe des Coupes se décidant entre le PAKO Salonique et le Dinamo de Moscou.

Ensuite parce que l'équipe française est sortie du terrain sous une pluie mêlée de pièces de monnaie, de stylos (!) et de crachats. L'élimination a été très mal vécue à Bologne, tenant du trophée.

Mais, surtout, Rebatet et ses joueurs n'ont pas digéré l'arbitrage du Néerlandais Leegwater et surtout du Grec Isanidis. « Un scandale », s'emportait Félix Courtinard, sorti après 23 minutes. « Honteux, enchaînait le président Léger. D'ailleurs, je vais faire parvenir la cassette du match à la FIBA afin qu'elle se fasse une opinion elle-même. » « C'était tout sauf du basket, poursuivait plus calmement Graylin Warner. Presque toutes les fautes italiennes étaient intentionnelles. Et le Grec, il rigolait ! »

Patrick Cham rigola lui aussi : « Moi, ça m'a rappelé certaines rencontres régionales aux Antilles, arbitrées par des gars du club local ! Tu sais, ces matches où on coupe la lumière quand tu mènes au score. Et quand la lumière revient, tu l'aper-

çois que tu es mené sans qu'un panier ait été marqué... »

Bon, les Italiens ont joué mardi le tout pour le tout, ne négociant pas sur l'engagement « physique ». S'il a choqué tous les observateurs neutres, comme l'entraîneur du champion d'Italie Pesaro, Sergio Scariolo, l'arbitrage ne saurait tout expliquer, même si Warner jurait que « nous aurions gagné ce match jugé impartialement, ou, au pire, nous l'aurions perdu de dix points ».

Jean-Paul Rebatet, quoique lui aussi très remonté, n'était pas dupe,

soulignant « le manque de maturité » dont témoigne parfois son équipe, paradoxalement sauvée avant-hier par le comportement de ses plus jeunes, Olivier Allineï, lucide dans la tempête, et surtout Antoine Rigau-deau, époustouffant de classe.

Léger passe l'éponge

« Quand j'ai dit à Dan Gay, mon copain américain de Trévise, qu'Antoine n'a que dix-neuf ans, il ne voulait pas me croire, rapportait Warner. Il joue comme un "Harlem

Kid" m'a-t-il répondu. Moi, je crois qu'Antoine aurait déjà sa place en NBA ! Malgré tout, il n'est pas encore un patron comme l'est Valéry (Demory). » Mais peut-on être patron à dix-neuf ans ?

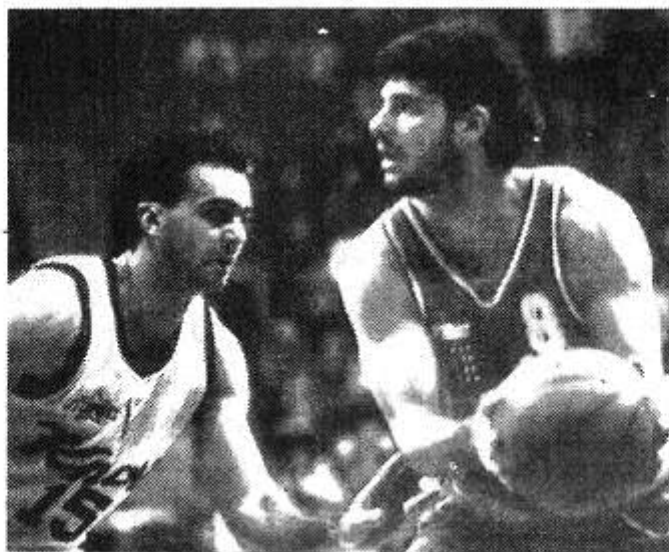
Le Cholet 91, qui a rempli le premier de ses trois objectifs de la saison (à savoir demi-finale européenne, victoire en Coupe des As, présence en finale du Championnat de France), manque donc encore de bouteille. Certes, de la bouteille on sait que certains en abusèrent dans la préparation de ce déplacement. Mais pour Michel Léger, l'incident est clos.

Dans un communiqué remis mardi soir, le président se félicita au contraire « de la réaction d'orgueil de grands joueurs blessés dans leur amour-propre », de leur comportement de « vrais professionnels », en invitant le public choletais à les soutenir à fond !

Professionnel Cholet l'est réellement, puisque dès hier Jacky Moreau, l'adjoint de Rebatet, prit la direction d'Huesca, en Espagne, où il filmera ce soir Saragosse contre les Israéliens de l'Hapoel Galil Helion, dans le dernier match (sans incidence) de ces quarts de finales.

Et Saragosse, on connaît bien en Maine-et-Loire : l'an passé, en Coupe Korac, contre cette équipe, Cholet s'était imposé de dix-huit points à domicile pour perdre de vingt au retour. Alors, le coup paraît très jouable. Et Warner se dit convaincu que le vainqueur de Cholet-Saragosse gagnera ensuite la Coupe des Coupes, fin mars, sur le terrain neutre de Genève.

Rejoindre Limoges et Orthez au palmarès européen, ce n'est plus tout à fait un rêve pour Cholet...



Olivier Allineï a beaucoup donné à Bologne pour assurer qualification et... une manière de rédemption.

(Photo AFP)

Le point final

Quarts de finale (dernier tour)

POULE A

HIER SOIR :

Bologne - Cholet 103 - 80
Ovar - Dinamo Moscou 68 - 78

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	p.	c.	Dif.
1. Dinamo Moscou	10	6	4	2	549	511	38
Cholet	10	6	4	2	562	510	52
Bologne	10	6	4	2	517	509	8
4. Ovar	6	6	0	6	430	528	-98

Dinamo Moscou et Cholet qualifiés pour les demi-finales.

POULE B

HIER SOIR :

Saragosse - ER Belgrade 134 - 113
A Athènes : Galil Helion (Isr.) - PAKO Salonique 80 - 79

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	p.	c.	Dif.
1. PAKO Salonique	9	6	3	3	528	500	28
Saragosse	9	5	4	1	503	479	24
3. ER Belgrade	8	6	2	4	593	629	-36
4. Galil Helion	7	5	2	3	454	470	-16

Saragosse et Salonique qualifiés pour les demi-finales

Jeudi, à Huesca (Esp.) : Galil Helion - Saragosse.

Une bosse et un communiqué

BOLOGNE. — « Tu vois, ma casquette, je peux à peine la poser sur ma tête. J'ai joué plusieurs années en Italie, mais c'est la première fois que je vois cela ». Malgré l'énorme bosse qu'il arborait sur le sommet du crâne, John Devereaux avait le sourire en quittant le palais des sports de Bologne.

Oubliées les frasques de dimanche et les menaces de sanction annoncées par Michel Léger ? Pas vraiment, mais l'intérieur choletais venait de mettre les choses au point sur le terrain. « Okay, j'ai commis une erreur lundi matin mais le président s'est exprimé sous le coup de la colère. La communication n'est pas toujours facile avec lui. S'il veut me renvoyer, c'est tant le match de ce soir. Moi je veux rester à Cholet, j'ai du plaisir à jouer dans cette équipe », nous avait-il confié dans l'après-midi. Du plaisir, il n'en eut guère face à Binelli. Pourtant, le grand John tira son épiqugle du jeu en première mi-temps, avant d'être paralysé par les fautes en seconde. Bref, il fit son boulot, ce que ne laissait pas spécialement présager son manque d'empressement à l'entraînement du matin.

L'incident de lundi n'est pas oublié : des sanctions financières seront sans doute prises, mais Michel Léger a tenu à souligner la réaction de ces deux joueurs américains sous la forme d'un communiqué. Sans doute le dernier. En voici la teneur :

« Après les événements d'hier, je tiens à faire le point sur ce qui est devenu pour nous l'affaire de Bologne. J'ai eu ce mardi une longue discussion avec les joueurs visés dans mes précédentes déclarations et vous avez vu ce soir la réaction d'orgueil de grands joueurs blessés dans leur amour propre. Ils ont réagi en professionnels, c'est ce que j'attendais d'eux et tous les Choletais, amoureux ou supporters du club, seront, j'en suis sûr, satisfaits et rassurés par cet heureux dénouement. Il démontre que la fermeté s'impose dans certaines circonstances. Je ne retire rien à mes propos d'hier. Toutefois, samedi soir, vous pourrez les applaudir. Ne brûlez pas demain ce que vous avez adoré hier ».

Demi-finales

Cholet - Saragosse le 12 février

BOLOGNE. — Moscou, vainqueur 78-68 à Ovar, Cholet et Bologne terminent ex aequo en tête de la poule A. A la faveur du quotient average, la première place revient à Dinama (1.030), la deuxième à Cholet (1,008) et la troisième à Bologne (0,960). Le Dinamo et Cholet sont donc qualifiés tandis que Bologne, tenant de la Coupe des Coupes est éliminé.

En demi-finales, Moscou rencontrera le second de la poule B.

Cholet-Basket retrouvera une vieille connaissance, le CAI Saragosse. Vainqueurs, hier soir, les Espagnols sont assurés de la première place. La demi-finale aller aura lieu à Cholet le 12 février, le retour à Saragosse le 25. Les Choletais qui ont quitté hier le parquet de Bologne sous une pluie de pièces de monnaie et d'objets divers, savent ce qui les attendent en Espagne. A eux de faire le nécessaire à la Meilleraie pour préserver leurs chances de qualification.

Mascarade et retrouvailles

BOLOGNE. — « *Jambone Dinamo, jambone Dinamo* ». C'est par ces railleries que les Choletais furent accueillis à leur arrivée au Palais des sports de Bologne mardi. Traduction : « *vous avez offert du jambon au Dinamo de Moscou* ». Explication : au lendemain de la victoire choletaise en URSS, un journal de Bologne accusait les Choletais d'avoir tout simplement acheté les Moscovites. L'argument, on ne peut plus simpliste mais révélateur des mœurs en usage en Italie, ne pouvait qu'accroître l'hostilité des supporters de Knorr à l'encontre des Choletais.

Protestation à la FIBA

Nous n'avancerons pas pour autant un éventuel débauchage de l'arbitre grec de mardi par le club bolonais. Michel Léger et Jean-Paul Rebatet, qui cherchèrent en vain à rencontrer le délégué de la FIBA à l'issue de la rencontre, n'utilisèrent jamais cet argument. Cela ne les empêchera pas de protester auprès de la Fédération internationale. « *Il est déjà anormal qu'un arbitre grec soit désigné alors que Salonique est en course pour la qualification dans l'autre poule. On va expédier la cassette du match à la FIBA. Maintenant, il faut savoir si celle-ci veut à tout prix avoir des clubs italiens dans les finales européennes. Au moins, on saurait à quoi s'en tenir au moment de s'engager* ».

Il y avait heureusement des spectateurs neutres mardi au Palais des sports de Bologne. Neutres et spécialistes de basket : à la porte des vestiaires choletais, Dan Gay, le pivot de Trévise, ancien équipier de collègue de Graylin Warner, Cédric Hordges, l'ex-Manceau désormais en Italie, et l'entraîneur de Pesaro reconnaissaient unanimement qu'il leur avait été rarement donné d'assister à une telle parodie d'arbitrage ! Geste à l'appui, Hordges soulignait même le caractère obscène de la situation, avouant qu'il aurait sûrement disjoncté dans un tel contexte.

Gay impressionné

Dan Gay, s'il abondait dans son sens, était surtout désireux d'obtenir auprès de Graylin Warner des renseignements sur le numéro 4 choletais. D'abord incrédule quand il apprit qu'Antoine Rigaudeau (vous l'avez reconnu !) n'avait que 19 ans, il lâcha un sifflet admiratif en affirmant que le meneur choletais avait toutes les qualités requises pour jouer en NBA d'ici à deux ans. Joli compliment dans la bouche de celui qui est considéré comme l'un des meilleurs joueurs américains du championnat italien.

En dépit de la mascarade des hommes en gris, CB, en assurant sa qualification pour les demi-finales, a accru son audience sur la scène du basket européen. Il lui reste désormais à défier Saragosse le 12 février à Cholet, le 26 en Espagne, avec en toile de fond une finale de Coupe des Coupes le 26 mars à Genève. Les deux équipes s'étaient déjà rencontrées la saison dernière en huitièmes de finale de la coupe Korac : les retrouvailles promettent d'être chaudes !

Deuxièmes de leur poule, les Choletais auront le handicap de disputer le match retour à Saragosse, ce qui n'émeut pas outre mesure l'entraîneur choletais. Considérerait-il que CB a d'ores et déjà rempli son contrat en coupe d'Europe en accédant aux demi-finales ? « *Sûrement pas. A Saragosse, ce sera l'enfer mais nous en avons désormais une expérience avec ce que nous avons connu à Bologne. Le CAI, qui a remplacé Belostenny par Kevin Magee, revenu en Espagne après avoir passé trois ans au Maccabi Tel-Aviv, est plus fort que l'an passé. Nous aussi ! Nous jouerons notre carte à fond en essayant de creuser un écart maximum à Cholet* ».

Un espion à Huesca

Jean-Paul Rebatet a remarqué avec intérêt que les Espagnols, dans leur poule de qualification, hormis lors du dernier match contre une Etoile Rouge de Belgrade démobilitée, n'ont

pas véritablement creusé d'écart dans leur salle, le tout nouveau Palais des sports qui a accueilli le Final Four des Champions en avril dernier. 6 points d'avance contre le PAOK Salonique et 3 contre l'Hapoel Galil Elyon, cela devrait raffermir la détermination des Choletais.

Preuve qu'ils n'entendent rien laisser au hasard dans la préparation de cette demi-finale, Jacky Moreau, au retour de Bologne, a pris la direction de l'Espagne pour filmer jeudi à Huesca le match en retard entre Saragosse et l'Hapoel Galil Elyon, les Israéliens ne pouvant plus jouer dans leur pays en raison de la guerre du Golfe.

G. T.

Saragosse en bref

Actuellement troisième de sa poule dans un championnat espagnol qui a adopté une formule compliquée, en partie inspirée de la NBA, le CAI Saragosse est l'une des meilleures équipes espagnoles derrière Barcelone et Badalone.

La formation entraînée par Jesus Carrera possède des individualités de talent. Les Américains, l'ailier Mark Davis et l'intérieur Kevin Magee étaient déjà réunis sous le maillot du CAT, il y a quatre saisons. Magee, pour coups portés à un arbitre, avait été suspendu trois ans par la Fédération espagnole. Il avait émigré au Maccabi Tel Aviv où, avec Mercer, il formait l'une des paires d'intérieurs les plus redoutées en coupe d'Europe des champions. Revenu cette saison au CAI, il a succédé au Soviétique Belostenny, au rendement offensif insuffisant.

Côté espagnol, Saragosse peut compter sur les frères Arceaga, un meneur et un ailier et sur les internationaux Andreu et Zapatta.

L'an passé, en Coupe Korac, pour le compte des poules huitièmes de finale, CB s'était imposé 96-78 à la Meilleraie. Au retour, le CAI avait pris sa revanche 93-73.